

Angers

Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction d'Angers :
4, bd Albert-Blanchoin BP 10728 49007 Angers cedex 01
Tél : 02 41 255 255 - Fax : 02 41 87 75 03
redac.angers@courrier-ouest.com

Siège : 4, bd Albert-Blanchoin BP 10728
49007 Angers cedex 01 - Tél. : 02 41 68 86 88

Annonces légales :
Tél. : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces : Tél. : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Publicité : Précorm, 4, boulevard Albert Blanchoin
BP 50946 - 49009 Angers cedex 01

Tél : 02 41 25 34 10 - Fax 02 41 44 53 20

Avis d'obseques : Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

A RETENIR

VÉLO

Place au vélo ouvre une permanence le samedi après-midi à partir de ce 3 mai, à 15 heures, au 6, boulevard Couffon, à Angers. Services à disposition : gravage antivol, atelier petites réparations et entretien courant, étude de trajets sécurisés, idées de voyages à vélo... Contact : 06 84 43 85 66, 09 54 46 00 14, placeauvelo.angers@laposte.net

Mon œil

Burger King à Espace Anjou, c'est parti

La date d'ouverture n'est pas encore connue mais le doute n'est plus permis. Des offres d'emploi sur internet, des travaux de démolition qui ont commencé sur le parking du centre commercial Espace Anjou, mais surtout une bache publicitaire sans équivoque : l'enseigne de restauration rapide américaine Burger King est en phase d'atterrissage en lieu en place du Quick. Burger King compte 131 restaurants en France, dont un à Cholet.



Google choisit Angers comme ville pilote

Le géant américain débute à Angers une campagne de formation nationale, dans la perspective du World Electronics Forum.



Angers, hier. Le maire Christophe Béchu et le directeur général de Google France Sébastien Missoffe ont signé la convention de partenariat. Photo CO - Josselin CLAIR.

Chloé BOSSARD
chloe.bossard@courrier-ouest.com

C'est une très belle publicité pour Angers. La ville a été choisie par Google France pour lancer sa campagne nationale de formation au numérique, qui doit toucher 70 000 personnes dans 100 villes françaises d'ici à la fin de l'année. Le maire, Christophe Béchu, et le directeur général du géant du net, Sébastien Missoffe, ont signé hier après-midi le partenariat qui les liera pour au moins un an. Première concrétisation de cet accord, Google fait escale pendant deux jours au Quai vendredi et

samedi. Vingt coaches ont pour mission d'aider un maximum d'Angévins à développer leurs compétences numériques, au travers de conférences, d'ateliers et de conseils personnalisés.

« Cette signature est un commencement »

Entièrement gratuit, l'événement s'adresse d'abord aux entrepreneurs et aux étudiants mais pas seulement, puisque des ateliers seront notamment proposés aux enfants (lire ci-contre). Ces deux jours seront suivis de formations délivrées dans les mois qui viennent par les équipes de

Google. Au total, le géant américain espère former 700 Angevins.

« En France, 60 % des consommateurs font leurs achats en ligne, mais seulement 11 % des entreprises possèdent un site marchand. C'est un grand paradoxe qui montre les enjeux de la transformation numérique », explique Sébastien Missoffe, estimant à 50 000 le nombre d'emplois non pourvus en France dans le numérique. L'entreprise finance à 100 % l'opération qui doit lui permettre de mieux faire connaître ses outils... et d'en mesurer les retombées à moyen terme. Si Google a choisi Angers comme ville pilote, c'est avant tout pour « son dynamisme en matière d'adaptation

numérique », assure le directeur général de Google. Mais ce partenariat préfigure surtout le World Electronics Forum, sorte de Davos de l'électronique, qui se tiendra dans la capitale angevine fin octobre (lire ci-contre). « La signature d'aujourd'hui marque un certain nombre de commencements. Il n'est pas totalement exclu que Google soit présent sous une forme ou sous une autre lors du WEF », lance ainsi Christophe Béchu, visiblement confiant. Très probable partenaire de l'événement, le mastodonte du web et ses équipes referont étape en Anjou dans les prochaines semaines. De quoi nouer une relation durable et prospère...

A SAVOIR

Deux jours d'animations au Quai

Google investit le théâtre Le Quai vendredi et samedi. Le géant américain présentera notamment ses dernières innovations en matière de réalité virtuelle au grand public au sein d'un « Lab ». Plusieurs entreprises angevines feront également tester leurs nouveautés numériques, comme le badge connecté My Jomo, la station météo Mister Hector, le guidon connecté Velco bike, ou encore les applications du réseau bas débit Qowiso, et les projets hébergés à la Cité de l'objet connecté.

De nombreuses conférences donneront à chacun les clés pour mieux maîtriser l'outil numérique. Au programme : « Penser digital et comprendre le consommateur » (10 heures, vendredi), « Développer son entreprise grâce au référencement naturel » (11 heures, vendredi), « Construire sa marque et raconter une histoire sur internet » (14 h 30, vendredi), ou encore « Les outils numériques au

service de votre recherche d'emploi » (13 h 30, samedi).

Des ateliers pratiques de 45 minutes se répéteront au fil des deux jours. Parmi eux, « Apprentissage du code pour enfants » (9 h 30 - 11 h 30, vendredi et samedi), « Développer son entreprise grâce au référencement payant » (9 h 30 - 12 h 30, vendredi et samedi), « Penser digital et comprendre le consommateur » (11 h 30 - 18 h 30, vendredi et samedi), « Naviguer sur internet en toute sécurité » (12 h 30 - 17 h 30, samedi).

La détente sera également au rendez-vous, avec une initiation au yoga samedi matin à 10 heures, et une performance artistique et vocale vendredi et samedi à 17 h 30.

Vendredi 9 heures - 19 heures, samedi 10 heures - 18 heures, Le Quai, entrée libre et gratuite. Tout le programme sur moteurdereussites.withgoogle.com

REPÈRES

World Electronics Forum : le programme en partie dévoilé



Angers, hier soir. Près de 500 personnes étaient réunies au Quai.

Christophe Béchu a dévoilé, hier soir, une partie du programme du World Electronics Forum, événement d'envergure mondiale qui se tiendra à Angers du 25 au 27 octobre. Une centaine de grands patrons de l'électronique se donneront rendez-vous en Anjou, après s'être réunis à Singapour, Washington ou encore New Delhi lors des éditions précédentes. « Faire en sorte que notre ville soit identifiée, au moins à une échelle européenne, c'est l'un des gros challenges », a déclaré le maire devant 500 personnes présentes au Quai, dont le patron de Google France et le fondateur de Visiomed (lire ci-contre).

Une semaine grand public

Les délégations, venues de toute la planète, seront accueillies dans la soirée du mardi 24 octobre à Paris, au sein de Station F, le nouvel incubateur de start-up créé par Xavier Niel. Christophe Béchu y attend « au moins une présence gouvernementale ».

C.B.

Visiomed : « Angers, un terreau unique pour la e-santé »

Eric Sebban, fondateur d'un des leaders mondiaux de la e-santé Visiomed, était hier en visite à Angers.

Un mot sur Visiomed ?

Eric Sebban : « J'ai fondé la société Visiomed en 2007 après avoir inventé le premier thermomètre médical sans contact au monde. Le Thermoflash a notamment été utilisé lors de la grippe H1N1 ou de la fièvre Ebola en Afrique. Depuis, nous avons développé une quinzaine de produits autour de la santé connectée et les services attachés, sous la marque Bewell Connect : lecteur de glycémie, électrocardiogramme, tensiomètre... Le groupe emploie 120 personnes, au siège à Paris et dans nos filiales aux États-Unis et au Brésil ».

Quelle est la raison de votre visite à Angers ?

« Je suis venu rencontrer à nouveau Christophe Béchu. Nous nous sommes déjà vus en janvier au CES de Las Vegas, où nous avons présenté notre dernière innovation, Visiocheck, la première station de télé-médecine connectée. Elle pèse 300 grammes et permet d'apporter de l'égalité des soins dans les territoires désertés. Nous l'avons présentée au directeur du CHU Yann Bubien ».

En quoi ce territoire est-il stratégique pour vous ?

« Angers est extrêmement dynamique sur le développement de l'IoT (internet of things, N.D.L.R.), et entretient un lien fort entre la Cité de l'Objet connecté, les industries, les hôpitaux et la faculté de médecine, qui sont très avant-gardistes sur la simulation. C'est un terreau unique et assez naturel pour nous. L'idée serait de développer des produits ici et de les faire tester au CHU ».

Avez-vous déjà des projets concrets ?

« C'est un premier rendez-vous. Nous avons discuté de certaines possibilités, ce qui va nous amener à revenir début juillet. Nous ferons alors des propositions pour un potentiel partenariat. Ce qui est sûr, c'est qu'il existe une vraie volonté de chaque côté ». Vous serez aussi partenaires du World Electronic Forum en octobre...

« Nous sommes également en train d'en discuter les modalités. Le WEF est une vitrine exceptionnelle pour la technologie française, c'est l'occasion de rencontrer des partenaires stratégiques dans le cadre du déploiement de nos activités à l'international. Il s'agit d'un événement sans égal, dans lequel nous voulons être actifs ».



Angers, hier. Eric Sebban présente la dernière innovation de Visiomed, la station de télé-médecine miniature Visiocheck.

Quels sont les enjeux de la e-santé ?

« Le premier intérêt, c'est la réduction des coûts. La santé connectée agit sur la prévention et la détection des facteurs prédictifs précoces, c'est-à-dire pouvoir identifier un problème avant que le patient soit capable de le reconnaître. Il y a aussi la notion de confort des personnes âgées et des malades chroniques à domicile. L'idée est de faire voyager les données plutôt que de faire voyager des gens. Et enfin, fluidifier l'organisation des soins ».

Quelle est votre politique sur les données personnelles ?

« Dans le domaine de la santé, la réglementation est très contraignante. Nous sommes contrôlés par la Cnil sur la collecte des données et l'identification des patients. Et nous n'avons pas accès aux données personnelles, qui sont hébergées dans des centres ultra-sécurisés du ministère de la Santé. Et bien évidemment, on ne les revend pas ! Donc, c'est vrai qu'il faut être vigilant, mais je pense qu'il ne faut pas tomber dans la paranoïa ».

Entretien : C.B.